

BATTIGNY

Sobriété maximale

Données-clés

Temporalité : arrêt des pesticides en 1995.

Surface : 600 m².

Configuration : cimetière traditionnel autour de l'église avec revêtement en Grève de Meuse et cailloux de Moselle.

Principe d'intervention : bien avant l'interdiction des désherbants chimiques, la commune a laissé s'installer un enherbement spontané. La nature a tout simplement repris ses droits.

Réalisation

Méthode : enherbement spontané.

Investissement : aucun investissement.

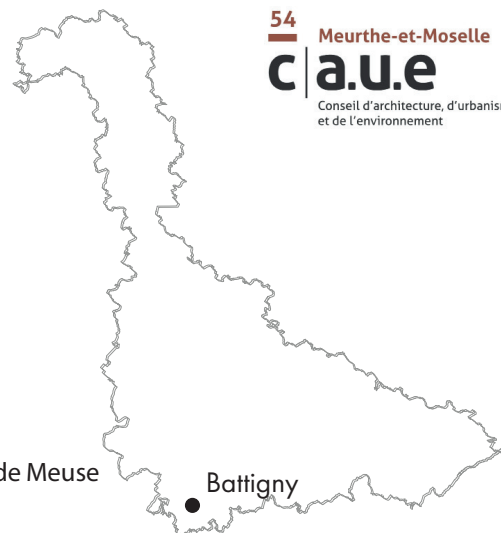
Traitement des inter-tombes : les inters-tombes sont fauchées au rotofil à vitesse réduite.

Semences : semis spontané de la flore locale.

Fleurissement : plantes de nos grand-mères, dont le fushia qui s'est installé et se propage dans le cimetière malgré le fort ensoleillement.

Entretien : 5 à 6 interventions toutes les deux semaines au printemps, de mars à avril, jusqu'au 15 mai, avec des interventions d'une durée de 2 à 3 heures. En automne, quelques interventions de 15 minutes, notamment vers la Toussaint.

Règlement de cimetière : non.



Ensemble cimetière, église
et presbytère



gauche :
Fushias en pleine floraison



droite :
Cimetière entouré
de son vieux mur en pierre

BATTIGNY

Sobriété maximale

gauche :
Écosystème faune-flore installé
dans le mur d'enceinte

droite :
Allée en pierre naturelle
et ses joints enherbés



gauche :
Gazon naturel
riche en plantin (gauche)

droite :
Escalier en pierre
et contremarche enherbé



Valorisation / participation des usagers

Communication : communication à la population par le biais des informations municipales.

Participation du public : des bénévoles ont principalement participé au désherbage.

Retour d'expérience

Points de vigilance : au début, afin de favoriser une meilleure acceptation, la binette a été employée pendant plusieurs années pour entretenir les joints des dalles de l'allée, travail, réalisé par des bénévoles. Une démarche qui constituait en quelque sorte un compromis à l'époque et qui n'est plus nécessaire aujourd'hui.

Constat après 27 ans :

La pratique s'est solidement ancrée dans les mœurs. C'est d'autant plus remarquable que l'abandon des produits phytosanitaires n'était pas encore à l'ordre du jour dans les années 1990.